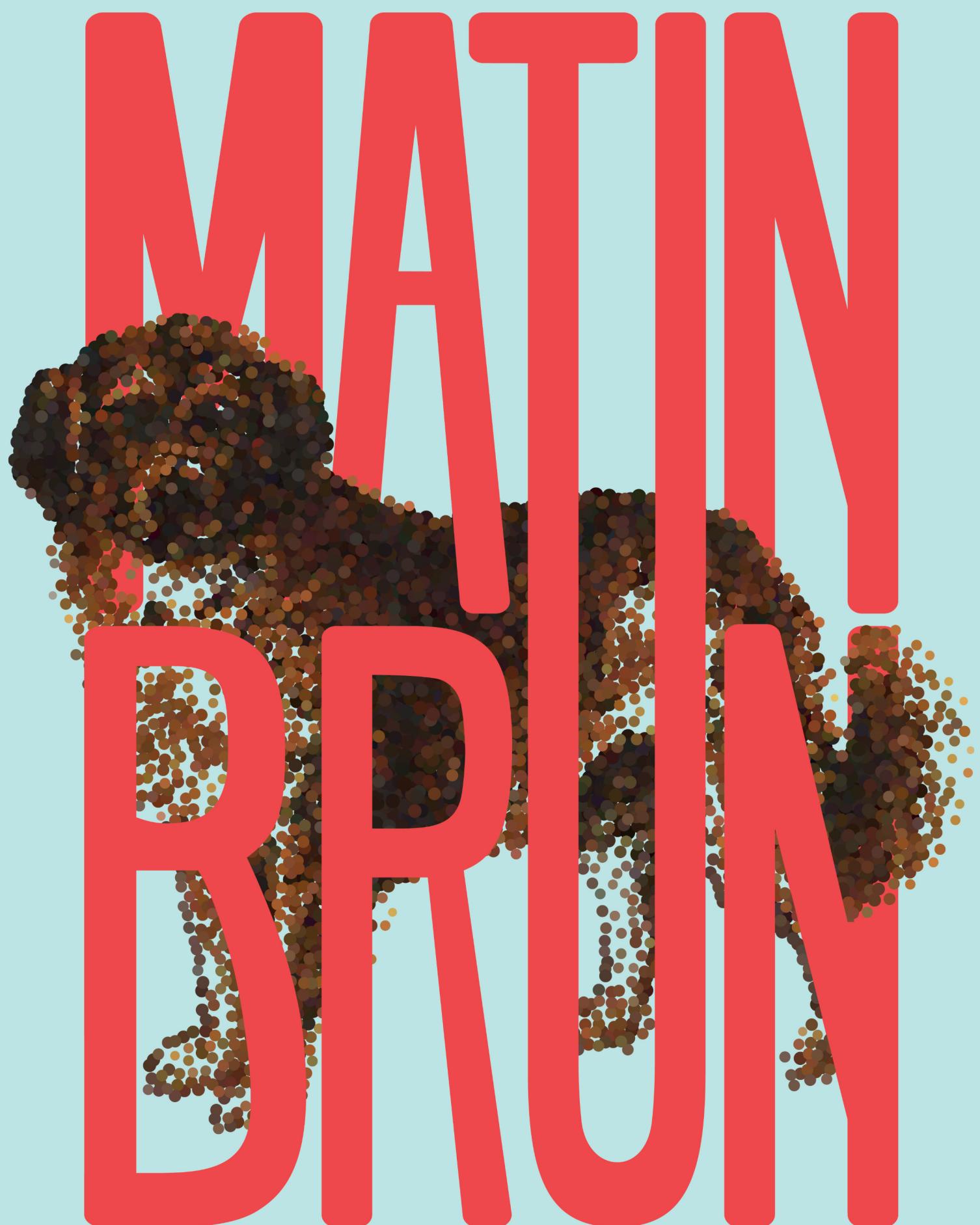


Mise en scène
MARINE ARCIACULT

Cie Théâtre du Bocage

Distribution
BRUNO AUGER
TIMOTHÉE FRANÇOIS

MATIN PRUN



D'après la nouvelle de **FRANCK PAVLOFF**

Conception graphique: Hippolyte Auger

NOTE D'INTENTION

Voir. Dire. Faire

Voir le chat, dire des mots, faire des mots croisés.

On tombe on rit, on se coince les doigts dans la porte,
on sourit,

“j’ai fait piquer mon chien”, on gagne au tiercé, on oublie.

L’un est courant d’air.

L’autre est en contemplation.

Comme une impression de déjà vu, déjà dit, déjà fait.

Déjà vu le chat, déjà dit le mot magique, déjà fait les mots croisés.

Écran de fumée brune,

et les voisins disent qu’il n’y a pas de fumée sans feu.

“Arsenic gratuit”, tout ce qui est gratuit est bon pour nous.

Comme une impression de déjà vu, déjà dit, déjà fait.

Mais les mots croisés sont faits, le mot magique est “brun”,
et le chat est mort.

Tout se meurt, dans la bonne humeur.

Comme une impression de déjà fait, déjà v ...

mince, y a plus que des sudoku !?



DISTRIBUTION

Mise en scène : **Marine ARCICAULT**

Avec : **Bruno AUGER, Timothée FRANÇOIS**

Voix Olga : **Marie DARTIGUES**

Production : **Théâtre du Bocage**

MATIN BRUN

Franck Pavloff

TEXTE ET CONTEXTE

Signée en 1998 par Franck Pavloff, auteur de romans noirs et de littérature jeunesse, cette nouvelle qui fait référence au fascisme et aux chemises brunes est rapidement devenue incontournable et d'actualité, notamment suite à la montée de l'extrême droite en France et dans le monde.

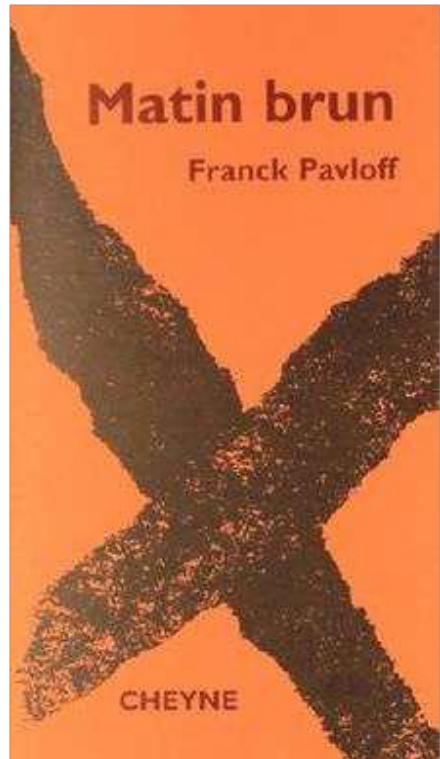
L'histoire de Matin Brun ne s'inscrit dans aucun temps ni espace précis. Il est pourtant aisé de le mettre en résonance avec certains épisodes historiques et contemporains.

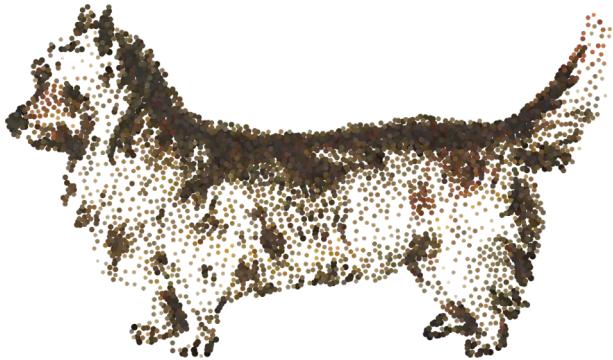
Ce texte illustre comment l'inaction de chaque individu dans la société peut laisser s'immiscer le totalitarisme.

Dans le paysage des crises qui nous entourent, j'ai besoin de questionner mes semblables sur leur rapport à la liberté, ce qu'ils sont prêts à accepter, dans quelle mesure ils s'autorisent à s'adapter.

Aujourd'hui, que faisons-nous face à l'extrémisme ?

Le spectacle matin brun ne sera pas moralisateur, il invitera au débat, au questionnement.





RÉSUMÉ

Le narrateur et son ami Charlie se réunissent régulièrement pour boire un café et suivre les courses hippiques.

Un jour, le parti au pouvoir interdit par décret les chats et chiens non bruns. D'abord peinés, les deux amis s'en remettent aux scientifiques de l'État national “les bruns s'adaptent plus vite à la vie citadine et ont des portées peu nombreuses”. Va pour le décret qui interdit les chiens non bruns. Après tout, pourquoi ne pas changer de chat ou de chien !

Mais au fil du temps le parti au pouvoir va se mettre à traquer les citoyens qui auraient, dans le passé, possédé un chat ou chien non brun. Et l'État national ne s'arrête pas là. Bientôt il s'attaquera aux familles et connaissances de propriétaires d'animaux non bruns.

Les deux amis se retrouvent acculés : tous les voisins savent qu'ils ont déjà possédé un animal non réglementaire. Ils sont bons pour la milice.

Il est trop tard. Pourquoi ne pas s'être opposé avant, quand il en était encore temps ?



LE SPECTACLE

Des effets sur la routine de nos petites passivités ordinaires

A partir de 12 ans

Les deux personnages ont un quotidien routinier. Ni des héros, ni des salauds. Simplement, pour éviter les ennuis, ils détournent les yeux, acceptent.

Face à la montée extrémiste du régime Brun, ils s'adaptent quotidiennement. Leurs rituels se délitent.

Jusqu'à quel point ?



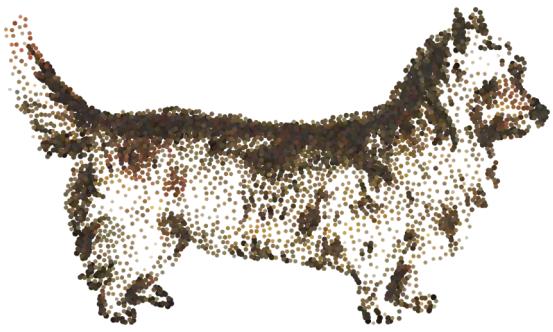
LE SYNDROME DE LA GRENOUILLE

La montée de l'extrémisme illustrée dans Matin Brun me fait penser au syndrome de la grenouille :

Une grenouille nage dans une marmite d'eau froide. Le feu est allumé sous la marmite, l'eau devient tiède. La grenouille continue de nager. La température continue de grimper. L'eau est chaude. La grenouille se fatigue, sans s'affoler, l'eau est maintenant vraiment chaude. La grenouille veut s'en échapper, mais elle s'est affaiblie et n'a alors plus de force pour s'extirper de la situation. La température continue de monter, jusqu'au moment où la grenouille va tout simplement finir par cuire et mourir.

Si la même grenouille avait été plongée directement dans l'eau à 50 degrés, elle aurait immédiatement donné le coup de patte adéquat qui l'aurait éjecté aussitôt de la marmite.

Marine Arcicault



DES GRENOUILLES AU BURLESQUE

Pour moi, les deux personnages sont comme la grenouille : ils s'adaptent à un environnement qui, insidieusement, les étouffe.

Le totalitarisme de l'Etat Brun s'installe sournoisement dans le quotidien des deux personnages.

J' imagine alors une routine, un rituel, qui au fil des jours, à force de petites acceptations, se délite et se disloque, créant des décalages accidentogènes qui restreignent la liberté. Alors que tout a changé, il est trop tard pour intervenir.

Et c'est là que le burlesque intervient, comme révélateur de dysfonctionnement.

Le burlesque laisse apparaître le délitement de la routine, elle-même induite par les règles liberticides de l'État Brun. Pour cela, les scènes se répètent, mais ne se ressemblent pas. Elles sont accidentées.

Nous observerons alors les conséquences de l'adaptabilité sur le quotidien. Jusqu'à l'absurde.

Le rire permettra de mettre en relief la tragédie qui se joue.

Marine Arciault

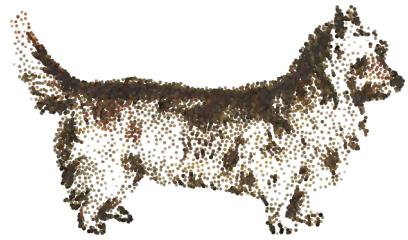
Le burlesque fait rire grâce à un comique de l'absurde et de l'irrationnel.

Des événements extraordinaires ne cessent de faire irruption sans raison, dans le quotidien.

Comique exagéré qui repose généralement sur un décalage entre la tonalité et le sujet traité, le burlesque est un comique physique, qui emploie la chute, la tâche, la collision...

MATIN
BRUN

QUAND, OÙ, QUI ?



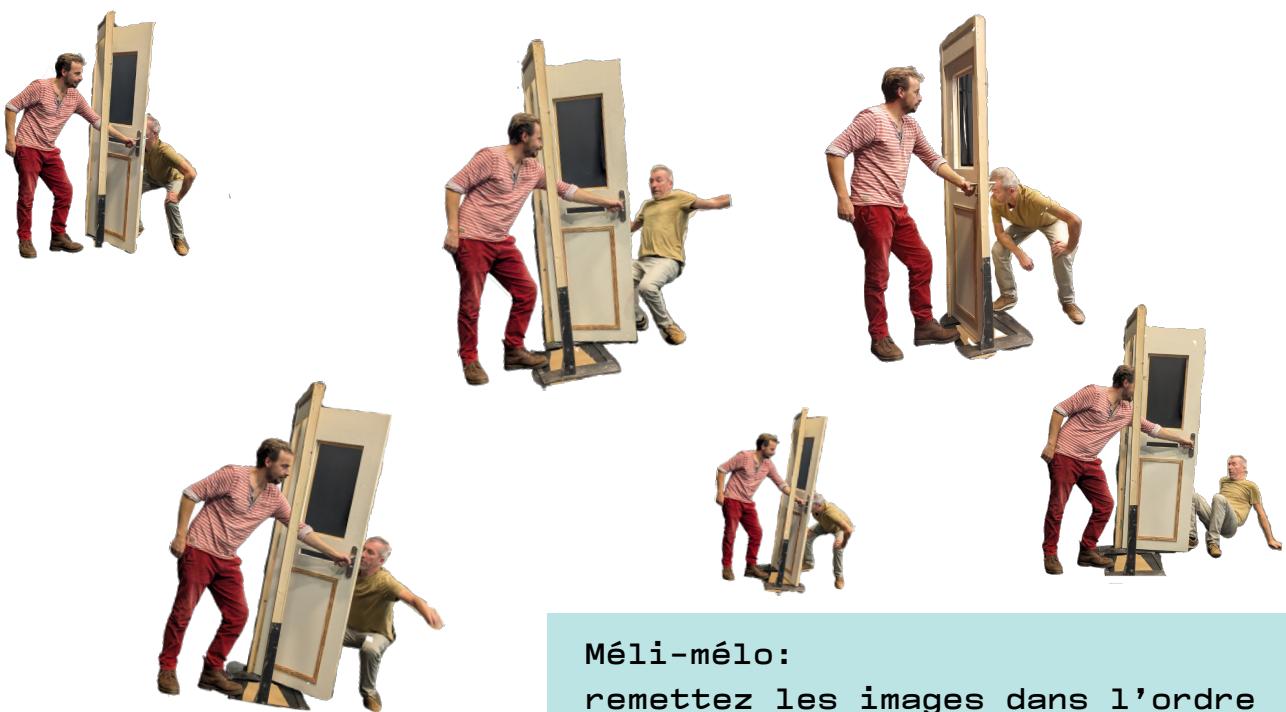
A l'image de la nouvelle de Pavloff, on ne peut pas vraiment dater l'intrigue du spectacle. Était-ce hier ? Un futur proche ? Ne serait-ce pas maintenant ?

J'aime aussi que le doute d'une quelconque époque puisse donner un aspect inoffensif à la pièce, du moins une prise de distance avec le sujet au premier abord. Dans la nouvelle, il est d'ailleurs question des différents supports d'informations dont la radio fait partie. Cependant on raccrochera l'intrigue à notre époque grâce à Olga, une enceinte connectée à mi chemin entre la radio et l'intelligence artificielle.

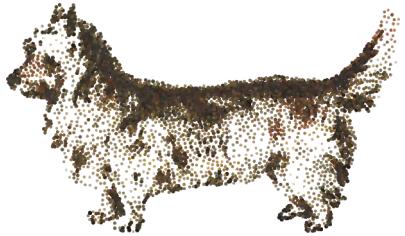
Les scènes se déroulent chez le narrateur, dans son salon, son espace vital, sa "Safe zone". Il voit défiler les journées au rythme des aller-retours de son pote Charlie.

Des Monsieur Tout-le-monde. Attachants par leur simplicité. Clownesques par leur destin accidenté. L'un agité comme un courant d'air, l'autre en regard, en contemplation sur les événements qui passent. De leur relation, on ne sait rien de plus. Les personnages sont manierés et ont des habitudes de mouvements. Ils ont une mécanique du geste, du geste vital.

Marine Arcicault



Méli-mélo:
remettez les images dans l'ordre



LA SCÉNOGRAPHIE

La scène : à jardin, une porte de profil. En fond de scène, 4 mètres de parois sur lesquelles sont accrochées des tableaux kitsch de chats et de chiens. Également sur ce mur, Olga, l'enceinte connectée.. Au centre de la scène, deux assises.

Esthétique : Une scénographie stylisée comme dans un environnement en 2D, inspirée des cartoons. Chaque élément est là pour servir le jeu burlesque et tout est utilisé. Le décor ne cherche pas à donner l'illusion du réalisme. c'est un décor qui s'assume. Léger, façonnable, destructible... à tel point qu'on ne sait plus qui des comédiens ou de la scénographie manipule qui !

Décor : Conception: Marine ARCICAULT

Construction : Luca PARROT et Claude LALU

De la pensée ...



Recherches iconographiques Marine Arcicault 2024 à partir d'une I.A

... à la réalité.



LES OBJETS



Il y a peu d'objets, mais ils sont incontournables. Les interactions avec eux vont paver la routine des personnages.



La porte : star du jeu burlesque, la porte est le dernier rempart de la “safe zone” du narrateur, dernière frontière physique entre l'état brun et l'intime.

Le Journal : il matérialise et personnifie l'Etat Brun dans son aspect “divertissant” (mots croisés/sudoku, résultats du tiercé, sports).

Les cadres photos kitsch : ils donnent vie aux animaux, centraux dans l'intrigue, et renforcent le côté humain et sensible de nos deux personnages, les rendant encore plus attachants. Au fil du spectacle, ces cadres vont se brunir, et donc s'uniformiser.



Olga : Enceinte connectée à mi-chemin entre la radio et l'intelligence artificielle, elle est le média par lequel l'Etat Brun s'exprime et l'histoire avance, à coup de décrets et d'avancées scientifiques.

Plumette : Pratique comme un essuie-tout et doux comme un doudou, Plumette, outil de ménage, va peu à peu se transformer en doudou du personnage principal, permettant à ce dernier des caresses rassurantes lorsqu'il entend les nouvelles du jour.



DE LA NOUVELLE AU THÉÂTRE

Le texte de Pavloff étant une nouvelle, une adaptation s'impose. J'imagine une langue poétique et loufoque qui elle aussi va subir des dégradations. En partant du peu de dialogue existant dans la nouvelle, nous nous efforcerons de trouver notre langue, burlesque et authentique..

Comme le décor, les personnages vont tordre le cou à leur langue qui, au fil des scènes va elle aussi se déliter, se brunir.

A l'image de la mise en scène, le texte créé se répète et « se pète la gueule ». La langue s'appuie sur des éléments récurrents ou existants dans la nouvelle de Pavloff, la substantifique moelle.

La création du texte s'est faite grâce à des exercices d'écriture et de lâcher prise calligraphique ainsi que de l'improvisation théâtrale au plateau.

Marine Arcicault

OLA OLA OLALA

MATIN BRUN

Une autre voix très importante est celle d'Olga, illustrée au plateau par un objet qui s'apparente à une radio. Dans une langue simple et quotidienne, Olga est invitée par le personnage principal à donner les informations du jour, et donc de l'Etat Brun, nous faisant avancer à chaque fois un peu plus dans l'intrigue. Au fil du spectacle, comme un agent conversationnel, Olga va personnaliser ses interventions donnant même des conseils au personnage.



L'ÉQUIPE

Bruno AUGER : comédien

Arrivé par erreur (ou par hasard ?) dans le monde du théâtre, resté par hasard (ou par erreur ?), il a failli être reconnu par les dépositaires du savoir esthétique comme un véritable artiste. Mais il devra se contenter du statut de comédien et metteur en scène admis dans les milieux de l'éducation populaire et de la diffusion alternative. Incontestablement établi dans une démarche décalée mais exigeante, mais décalée, mais exigeante, il persiste dans l'imposture en prenant la direction du Théâtre du Bocage, Cie avec laquelle il joue des pièces subversives, mais exigeantes. Mais subversives. Il pousse même le bouchon jusqu'à développer l'utilisation de l'outil théâtre dans le cadre de formations, de travail sur l'éloquence ou la présence scénique. Il sera poursuivi par les autorités artistiques pour ses méfaits d'adaptations de romans ou de création de seul en scène.

Timothée FRANÇOIS : comédien

Auteur, metteur en scène, comédien, il entre en 2010 à l'Académie, Ecole Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin, sous la direction d'Anton Kouznetsov. Depuis il travaille comme comédien dans plusieurs compagnies : Les nuages noirs, Cie Lazzi Zanni, Cie Nicolas Bigard, Le Théâtre Grandeur Nature, La Compagnie du Théâtre du Bocage. Il est surtout cofondateur de Les 24 Compagnie et du collectif Zavtra dans lesquels il expérimente des travaux d'écriture et de mise en scène. Comme "Le chameau", "Je voudrais vous dire que...", "Mon coeur bat la campagne", "Le retour à la terre" etc.

Marine ARCICAULT : metteuse en scène

Titulaire depuis 2014 d'un master pro. Mise en scène et scénographie de l'université de Bordeaux, elle intègre la compagnie du théâtre du Bocage en 2019 en tant que comédienne dans la Devise de François Bégaudeau mis en scène par Manuel Bouchard. Forte de ses expériences dans l'animation socio-culturelle, elle utilise l'outil théâtre auprès de publics variés (EHPAD, adolescents en difficulté, personnes non francophones...). Depuis 2022 elle fait partie du Propice Collectif pour lequel elle anime "Rage against the machine à laver" - combats de machines à laver.



AUTOUR DU SPECTACLE

La culture et l'éducation demeurent de formidables remparts aux extrémismes et discriminations. Et bien qu'il n'ait pas de visée moralisatrice, Matin Brun a un vrai enjeu éducatif. Il me paraît donc primordial de construire, autour du spectacle, des ateliers pédagogiques et d'éducation populaire, afin de laisser la parole aux jeunes et les faire débattre.

En tant que jeune, citoyen grandissant, quelle est ma marge de manœuvre ? Suis-je libre ? Que suis-je prêt à accepter pour le collectif ?

ATELIERS ET MÉDIATION

Bord de scène inclus au tarif du spectacle, pour les autres ateliers , nous consulter.

Bord de scène (30 - 45 min) : Après le spectacle , possibilité pour les élèves de poser leurs questions aux comédiens et metteur en scène.

Atelier burlesque (1h30 minimum): Atelier de découverte théâtrale autour des piliers du burlesque : rythme, triple regard, accident...

Atelier d'écriture (1h30 minimum): Découverte de l'écriture théâtrale grâce à des jeux et exercices (production de dialogues, didascalies avec contraintes...).

Débat mouvant (1h minimum): Grâce à des jeux d'éducation populaire, faire philosopher et débattre les participants autour des thématiques abordées dans Matin Brun : liberté individuelle, citoyenneté, libre arbitre, vivre ensemble.

Poétique/Politique (10h minimum): Mise en scène de capsules théâtrales à partir de ce qui nous fait vibrer en tant qu'artiste et/ou nous révolte

Raconte moi l'oral (1h minimum): A l'oral, il y a le fond et la forme. Un comédien vient passer un oral (un exposé sur Matin Brun) devant les jeunes. Le comédien va commettre plusieurs « erreurs » de présentation, le jury va réagir et analyser ce qu'il observe pour définir une « boîte à outils pour un oral convaincant »

REMERCIEMENTS

MERCI pour votre accueil en résidence et votre confiance:

Le Jardin de Verre avec la complicité du Lycée Ste Marie.

La ligue de l'enseignement 79 et La MFR Marais Poitevin

Le Paradis (galerie verbale) - Périgueux (24)

Scènes de Territoire Bressuire (79)

AH? Avec la complicité de le MCP Parthenay (79)

Union régionale des foyers ruraux Lezay (79)

FAOL, ligue de l'enseignement - Aude (11)

MERCI pour la conception graphique:

Hippolyte Auger HAA studio

MERCI pour la construction du décor:

Luca Parrot et Claude Lalu

MERCI pour la voix d'Olga :

Marie Dartigues

MERCI pour vos regards et vos conseils:

Judith Guillonneau

Manuel Bouchard

Le public qui a vu les étapes de travail et nous a fait des retours précieux.

MERCI pour votre soutien:

La ville de Bressuire et le Conseil départemental 79



FICHE TECHNIQUE

ESPACE SCÉNIQUE

L'installation nécessite un espace scénique de 7m d'ouverture sur 5m de profondeur minimum
Rapport de proximité privilégié

AUTONOMIE

Ce spectacle a été pensé pour être joué dans des établissements scolaires. Nous sommes donc autonomes concernant le son et lumière.

Notre création nous invite à jouer dans une salle avec possibilité d'obscurité.

COÛT

1680 € TTC

- + Frais de déplacement depuis Bressuire
- + Repas et logement si nécessaire



CONTACTS

DIFFUSION

Audrey LEBRUN

diffusion@theatre-du-bocage.com

05 16 72 08 67

06 99 36 56 88

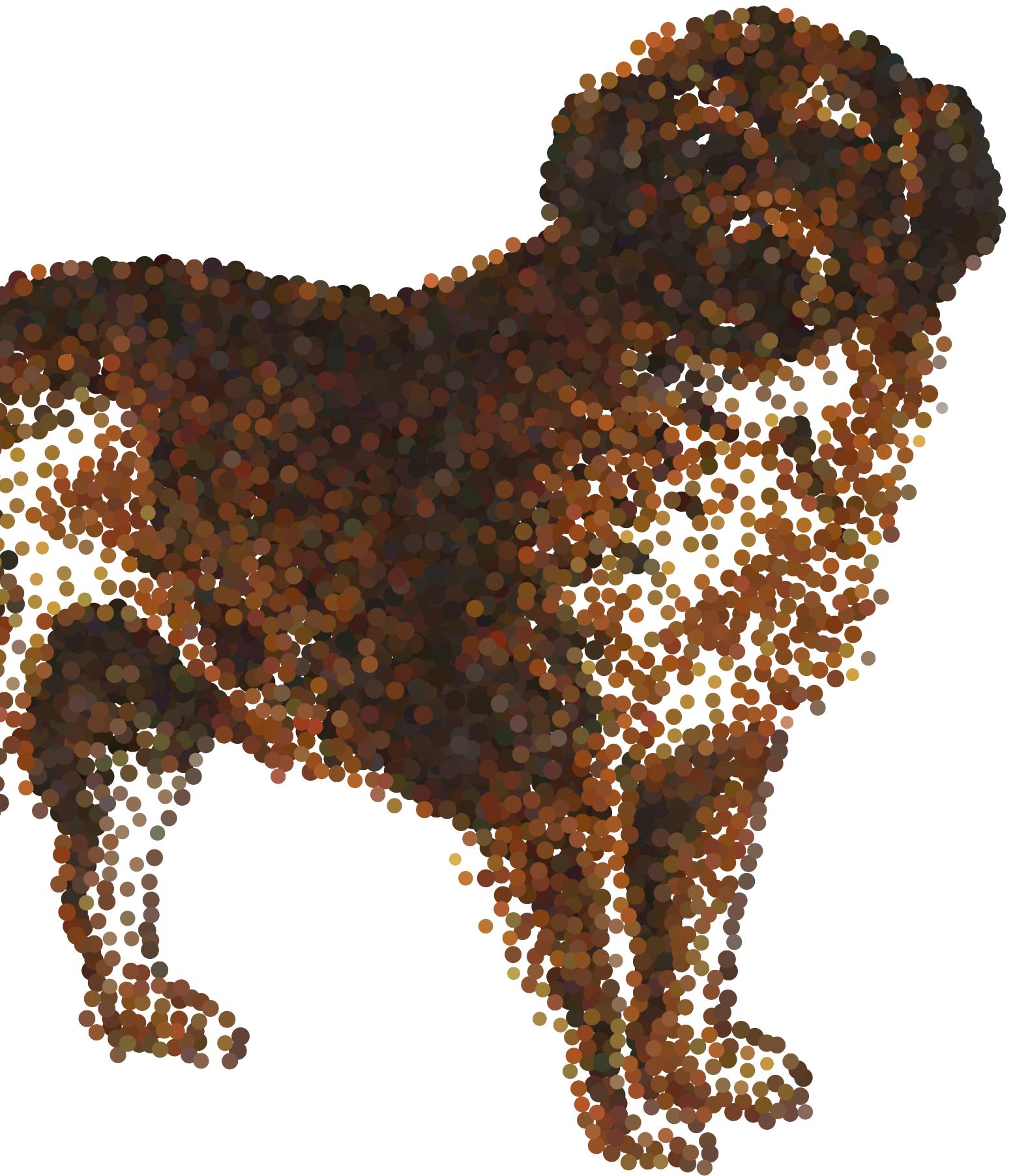
THÉÂTRE DU BOCAge

contact@theatre-du-bocage.com

[https : //www.theatre-du-bocage.com](https://www.theatre-du-bocage.com)

05 16 72 08 67





Conception graphique: Hippolyte Auger



Conception graphique: Hippolyte Auger



Cie Théâtre du bocage

WATIN BRUN



D'après la nouvelle de
FRANCK PAVLOFF

Distribution
BRUNO AUGER
THOMAS FRANÇOIS
Mise en scène
MARINE ARCAULT

D'après la nouvelle de
FRANCK PAVLOFF

Distribution
BRUNO AUGER
THOMAS FRANÇOIS